

## LA JOIE

Raymond HALTER sm

Présence Marianiste 6, mars-mai 1961, p. 11-12.

Une revue chrétienne à fort tirage lançait il y a quelques mois une enquête parmi ses lecteurs : « Êtes-vous heureux ? Pour vous, qu'est-ce que la joie ? »

Le désir de la joie. Nous nous rencontrons tous sur ce plan : jeunes et moins jeunes, croyants et non-croyants. Tous, nous désirons connaître la joie, le moins bêtement possible : ouvrier et chef d'entreprise, étudiant et mère de famille, capitaliste et communiste, celui qui a la peau blanche et celui qui a la peau noire.

Nous nous retrouvons tous sur ce point : nous voulons connaître la joie.

Ce qui nous différencie, c'est la voie par laquelle nous voulons la connaître, c'est la profondeur à laquelle nous situons la source de cette joie. Car la joie est une attitude vitale qui résulte d'une harmonie profonde entre les multiples éléments de notre existence.

Certains la trouvent dans la santé, le travail, les loisirs, l'argent, l'amour, la gloire politique. Joies plus ou moins parfaites et plus ou moins transitoires. Les sources de la joie varient d'ailleurs avec les années, car l'homme est un être libre, qui a la possibilité d'évoluer.

Dans cette poursuite universelle, le Christ aussi nous parle de la joie : « *Que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite.* » Paul en son nom, écrit aussi : « *Soyez toujours dans la joie du Seigneur; laissez-moi vous le répéter : soyez dans la joie.* »

Le Christ désire que nous vivions tous dans la joie. Il le désire intensément. On peut même dire qu'il a tout mis en œuvre pour cela. Il a mis en marche l'Ancien et le Nouveau Testament, les Prophètes et l'Incarnation, la Croix et la Résurrection et toute l'histoire de l'Eglise, pour cela, pour que nous connaissions la vraie joie, la joie parfaite. Cela nous montre la mesure de l'enjeu. Toi, mon frère, toi, ma sœur, petite moisissure (comme dit Monod) à la surface d'une minuscule planète perdue dans l'immensité des galaxies, tu es quelqu'un pour Dieu, et Dieu n'a rien de plus à cœur que la réussite de ta vie dans la joie !

De quoi est faite la joie du Christ ? Elle est une réalité très complexe, que nous percevons habituellement comme un tout. Mais ce tout bloque en lui-même divers éléments qu'on peut essayer d'inventorier et d'identifier : il y en a quatre.

### LA CONNAISSANCE DE DIEU

Le premier élément est la connaissance de Dieu. Quel Dieu connaissons-nous ? Dieu est JOIE. Cette définition n'a rien de philosophique peut-être. Car Dieu n'est pas une idée, ni un être pur. Le Dieu de la Bible est un Dieu de Joie. Il fallait la Révélation pour nous certifier que Dieu est Joie. Nous ne l'aurions jamais supposé. La dialectique du maître et de l'esclave nous aurait mis en face de Lui dans une attitude de crainte et par conséquent de révolte. Le langage des prophètes essaie de nous rendre le trop plein de leur rencontre de Dieu. Parlant de Dieu à Israël humilié, le prophète Sophonie ose dire : « *Il dansera pour toi avec des cris de joie, comme au jour de fête.* » Dieu, mais c'est un danseur de joie ; quand il se manifeste en son Fils Jésus, c'est pour allumer la danse dans les cœurs.

C'est bien le scandale des chrétiens de refuser de danser quand le Christ joue de la flûte sur la place du marché et de réduire leur religion à l'ennui et à la tristesse. Nous sortons difficilement de ce Jansénisme qui fait de Dieu un pion et un épouvantail, Lui, le Danseur de joie ! La foi au Dieu qui est Joie est la source la plus forte de notre joie chrétienne.

### LE PARTAGE

Le deuxième élément est le partage. J'en appelle d'abord à votre expérience courante. Les replis sur soi et les intérêts égoïstes amènent souvent la médiocrité, les mesquineries et les petitesesses. Nous découvrons une plénitude de joie quand nous avons donné de notre temps, de notre activité pour les autres, les handicapés, les vieux; quand nous agissons avec les autres. Le Christ disait : « *Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir.* »

La joie résulte d'une harmonie profonde avec nous-mêmes. Quand le moteur de la voiture tourne rond, il produit un certain son parfaitement repérable. La joie est la musique normale de la personne humaine en bon état de marche. La psychologie contemporaine a montré suffisamment que cette harmonie ne pouvait pas exister dans une attitude de narcissisme ou de fermeture. Plus un homme s'ouvre aux autres, plus il s'épanouit. Plus il partage avec les autres ses richesses matérielles, intellectuelles et spirituelles, plus il donne de lui-même, plus il découvre son harmonie et plus il vit dans la joie.

« *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » : c'est la devise du partage, qui s'enracine dans la solidarité humaine. Mais le Christ indique aussi un niveau supérieur : « *Aimez-vous les uns les autres, comme je vous aimés* ». Tout à l'heure nous devons puiser la joie de Dieu pour connaître la joie. A présent, le Christ nous demande de nous alimenter à son amour fraternel pour connaître aussi la vraie joie.

## **LE POUVOIR CREATEUR**

Le troisième élément pourrait s'appeler pouvoir créateur. Nous sommes vraiment nous-mêmes, non pas lorsque nous répétons des gestes mécaniques, mais lorsque nous pouvons faire surgir de notre corps ou de notre intelligence, quelque chose de nouveau à l'existence. Le grand drame de l'homme moderne est d'être un esclave de son milieu, de son travail, de la publicité, de la société de consommation. Mais donnez-lui la possibilité de créer, un sentiment de plénitude et de liberté l'habite. Joie des parents qui mettent au monde un enfant, joie de l'artisan, de l'inventeur, de l'artiste, joie de tout homme qui fait exister quelque chose de nouveau dans le monde : nouvelle relation, nouvel objet, nouvelle entreprise. La possibilité de créer, d'atteindre ainsi à la vraie liberté, est un élément inaliénable de la JOIE.

C'est ainsi que la Bible nous montre Dieu tout à la joie de sa Création, heureux de se tenir au milieu des enfants des hommes. Il n'est pas étonnant que l'homme, sorti des mains de Dieu, trouve sa joie dans l'acte créateur. Il est créateur avec Dieu, co-créateur du monde nouveau de Jésus-Christ. Son activité peut prendre ainsi une valeur à la dimension de l'univers. Cette liberté de Création, laissée par Dieu, n'est pas un vain mot. Contrairement à ce que pense le structuralisme, il n'y a pas de monde prédéterminé. Le monde de demain sera ce que les hommes acceptent de le faire aujourd'hui. C'est nous qui construisons un monde sans Dieu ou le monde nouveau, celui de Jésus-Christ, dans la fraternité, la justice et la paix. La fatalité est une démission. Nous avons une responsabilité. Dieu nous a créés créateurs.

## **CERTITUDE D'ETRE AIMES**

Le quatrième élément est la certitude d'être aimés. La fleur humaine ne s'épanouit que dans un climat de tendresse et d'amour. On l'a déjà étudié beaucoup au niveau de l'éducation des enfants. Les meilleures techniques pédagogiques ne remplaceront jamais l'atmosphère d'amour, à l'intérieur d'un foyer ou d'une classe. Dans un couple, comme les difficultés vécues ensemble prennent une autre tournure suivant que l'amour est vivant ou routinier. Ce qui donne cette plénitude, cet épanouissement de tout l'être qu'on appelle la joie, ce n'est pas le fait que l'on aime, (il peut être très u), c'est la certitude d'être aimé d'une manière vraie, indéfectible. Les échecs et les souffrances peuvent s'abattre, mais rien ne peut abattre la joie de celui, de celle qui a la certitude d'être aimé.

Le Christ disait déjà : « *Votre joie, personne pourra vous l'enlever.* » Il est venu précisément nous expliquer par ses paroles et ses actes que Dieu nous aime le premier, sans aucun mérite de notre part et même sans préjuger de notre réponse.

Il aime le croyant et le non-croyant, le militant d'action catholique et la prostituée, le gangster et le noceur, le bouddhiste et le musulman. S'il y a refus d'amour, il est de notre part, car nous savons si peu aimer. Mais quelle que soit notre situation spirituelle, il n'y a jamais un moment où Dieu cesse de nous aimer. Il nous aime jusqu'au pardon, jusqu'au Calvaire : « *Même si vos péchés étaient rouges comme l'écarlate, dit Dieu, je vous rendrai blancs comme la neige.* » C'est dans notre réalité quotidienne que Dieu est amour et qu'il désire faire jaillir en nous une source de Joie.

## **THERMOMETRE DE NOTRE FOI**

Telle est la joie chrétienne. Ce n'est pas la joie de l'innocence ni du petit enfant. Ce n'est pas la joie de celui qui n'a rien vécu, rien souffert, rien péché. Cette joie ne peut pas s'obtenir à force de raisonnement, ni à coup de volonté. Elle est le fruit de la Foi au Dieu qui est Joie, le fruit de l'amour fraternel, le fruit de la Création qui se continue, la certitude d'être aimé de Dieu. La Joie chrétienne est concrètement le don de Jésus-Christ que le Père nous a fait, à chacun de nous, par les Sacrements et surtout par l'Eucharistie. C'est pourquoi rien de matériel, rien d'humain ne peut nous ôter cette joie.

Jusqu'à présent nous avons identifié les éléments de la Joie, nous les avons déconnectés pour en découvrir les richesses. Mais dans la vie concrète, la joie forme un tout, où les composantes sont intimement liées. C'est la joie de la Vierge Marie, la première chrétienne qui reçoit le Christ en elle et participe ainsi, par son corps, son esprit et son cœur à la naissance de la Création nouvelle. Cette joie ne peut pas rester cachée. Elle éclate dans le Magnificat : « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur.* »

Interrogeons-nous fréquemment sur notre joie. Elle est le thermomètre de notre foi. A notre époque de désespoir et d'inquiétude, plus que toutes les paroles explicites que nous pouvons prononcer, la joie est le premier et le dernier mot du chrétien, celui qui témoigne sans ambiguïté de son amour de Jésus-Christ et de ses frères.